

SOMMAIRE

NATIONAL

PRESSE

Le Monde - interview

Le Monde - article

Libération - interview

Libération - article

Le Figaroscope - article

L'Express - article

Le Canard Enchaîné - article

Le Parisien - article

Télérama - article

Télérama Sortir - article

Les Inrockuptibles - interview

Mouvement - interview

Trois Couleurs - article

RADIO

France Culture / Ping Pong - interview

France Inter / Le Nouveau Rendez-vous - interview

Radio Nova / Nova Street View - interview

TV

Arte / Journal - interview

WEB

Time Out - article

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

Le Monde - 6 janvier 2017

Un divin duo d'équilibristes

Acrobates et comédiens, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel présentent leur dernière création, « Grande – », à Paris.

Le Monde | 06.01.2017 à 09h59 | Par Rosita Boisseau



Il fait un froid de canard et hop, Vimala Pons vous tend sa bouillotte. C'est l'heure du petit creux et hips, elle se demande si elle ne va pas réchauffer la soupe d'hier. Finalement, le café fera l'affaire, apporté dans un gobelet en plastique tenu par la bouche. Quoi qu'elle fasse, Vimala Pons, 33 ans, artiste de cirque revendiquée mais encore comédienne – la jolie fille qui s'appelle Tarzan dans le film *La Loi de la jungle*, réalisé en 2016 par Antonin Peretjatko, c'est elle – file plus vite que la musique et joue les apparitions sans même s'en rendre compte. Un numéro au sens noble et un sacré pistolet qui tient en joue les clichés de la beauté, de la séduction, du burlesque, tout en décrochant le gros lot, excusez-la du peu.

En attendant le film de Bertrand Mandico *Les Garçons sauvages*, dans lequel elle interprète un bad boy, voilà Vimala Pons à l'affiche du Centquatre, à Paris, dans *Grande –*, un nouveau spectacle magistral mis en scène et interprété avec son partenaire depuis 2005, l'acrobate Tsirihaka Harrivel, 34 ans. Quatre ans après le succès de *De nos jours (Notes on the Circus)*

(http://abonnes.lemonde.fr/culture/article/2012/09/27/cirque-foujours_1788963_3246.html), conçu en collectif avec Erwan Ha-Kyoon Larcher et Maroussia Diaz Verbèke, le duo relance la pelote. Une championne de portés sur la tête capable de tenir une hache en équilibre, mais aussi une machine à laver, donne la main à un roi du mât chinois pour former la paire d'artistes la plus iconoclaste du moment. « *Ce qui me frappe, c'est leur incroyable créativité et leur capacité à tramer les registres du cirque et du théâtre, s'enthousiasme Yveline Rapeau, directrice du Pôle national du cirque de Normandie (La Brèche de Cherbourg et le Cirque-théâtre d'Elbeuf), qui les soutient depuis leurs débuts. En tant que programmateur, on court tous les jours après des perles comme eux. Ils possèdent la liberté et l'audace. Le prix à payer, c'est de laisser leur peau sur scène. Que dire de plus, ils sont géniaux !* »

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

Dix mois de répétitions

Pour l'heure, mardi 3 janvier, à quatre jours de la première, les « génies » naviguent entre les tables débordantes d'objets (sculpture grecque, chaussures à talons, couteau...) qui composent leur décor. Tsirihaka Harrivel vaque tranquillement ; Vimala, qui n'a pas fermé l'œil de la nuit « *parce que trop excitée par cette reprise après dix jours de break* », apporte des boucles d'oreilles achetées en Espagne. Près de trois mois après sa création, le 17 octobre 2016, au Quai, à Angers, Grande – a maigri, passant de deux heures et vingt minutes à une heure et quarante-cinq minutes, ce qui n'empêche pas d'ajouter des accessoires, de peaufiner la musique inspirée par les fanfares du cirque écrite par Harrivel et jouée en direct par les deux complices.

Dans l'entrée de la salle, une exposition de leurs croquis et autres cartographies de préparation colonise les murs. Panneaux de Post-it jaunes griffonnés, cibles de stand de tir estampillés d'indications... « *Ma vie m'arrive par Post-it et par bons comme une pochette-surprise* », explique Vimala Pons. « *J'ai du mal à formuler, à l'inverse de Tsirihaka qui écrit beaucoup*, poursuit-elle. *J'avance de la pensée en parlant et ensuite, il faut que je passe par des graphiques, des dessins.* » Elle sort la boîte à gouaches avec laquelle elle a peint la carte imaginaire qui égrène les continents de Grande –, revue à épisodes autour des habits, des histoires d'amour... avec le poids des objets qu'elle porte. « *Nous nous sommes inspirés de Monsieur Loyal, qui donne toutes les informations concernant les numéros* », commente Tsirihaka Harrivel, qui fouille depuis dix ans l'histoire du cirque.

YVELINE RAPEAU,
DIRECTRICE DU
PÔLE NATIONAL
DU CIRQUE DE
NORMANDIE : «
CE QUI ME
FRAPPE, C'EST
LEUR
INCROYABLE
CRÉATIVITÉ ET
LEUR CAPACITÉ À
TRAMER LES
REGISTRES DU
CIRQUE ET DU
THÉÂTRE »

Ses petits et grands papiers sont comme des couches de tapisserie et autant de peaux de vie entre le quotidien et la sublimation du spectacle. « *Pas de frontières chez nous entre la vie et comment on l'écrit sur scène* », ajoute-t-il. Très attendu après *De nos jours (Notes on the Circus)*, Grande – a exigé dix mois de répétitions. « *Nous avons eu besoin de renouveler le territoire de l'intime et notre relation de travail pour qu'elle ne s'épuise pas ou ne s'irrite pas*, raconte Vimala Pons. *En 2012, je me sentais submergée par les émotions et j'ai commencé à travailler sur elles après avoir lu un livre de Paul Ekman [psychologue américain].* » Sur un tableau, les mots « tristesse », « peur », « joie », « épouvante » se télescopent.

Les références du duo se tricotent entre cirque, théâtre, littérature, philo, poésie et cinéma. Un chassé-croisé avec les voyages d'une enfance nomade en fond d'écran. « *Parce que ça relativise beaucoup*, glisse Tsirihaka Harrivel. *Ça rend les choses plus simples en pointant ce qui est important.* » Né à Tananarive, d'une mère française institutrice et d'un père malgache informaticien qui enchaînait les postes à l'étranger, il a vécu à Rouen, puis à Libreville, au Gabon, de 7 à 10 ans. « *Une bonne période, avec pas mal d'insouciance, que j'ai beaucoup aimée.* » A 17 ans, ce fort

en maths qui se voyait ingénieur découvre le spectacle *C'est pour toi que je fais ça !*, de Guy Allouche. « *Un déclic : j'ai eu envie de faire du cirque à partir de ce moment-là. C'était un nouveau langage, une explosion de tous les possibles.* » Il se prépare tout seul à l'acrobatie pour intégrer, en 2002, l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois, puis, deux ans plus tard, le Centre national des arts du cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne. En 2005, année-tampon au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, où il croise Vimala Pons.

Elle est née dans le sud de l'Inde, où ses parents se sont rencontrés. Elle aime raconter qu'ils sont « *partis pour donner du sens à leur vie* ». « *Ils appartiennent à cette super-belle génération qui a cru au mot d'ordre "l'imagination au pouvoir"* ». Son père est montreur de serpents, puis informaticien... Vimala a 7 ans lorsque la famille revient en France. « *Je crachais par terre, mangeais avec mes doigts, j'avais froid...* » Jusqu'à 15 ans, elle fait du tennis et du karaté (elle est ceinture noire). A 11 ans, elle se retrouve par hasard à présenter à la télé « *Ça cartoon* ». Quelques années plus tard, en 2003, elle étudie l'histoire de l'art, puis du cinéma, et intègre le Conservatoire, puis le CNAC en 2006.

EN MALGACHE,
TSIRIHAKA

Depuis 2012, le cinéma, celui de la « *Nouvelle Vague et de la "Nouvelle Nouvelle Vague"* », comme elle l'annonce dans son CV, autrement dit celui d'Alain Resnais, de Christophe Honoré ou de Paul Verhoeven, l'accapare

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

SIGNIFIE « SOLEIL
ET ÉCLAT » ; EN
SANSKRIT, VIMALA
VEUT DIRE « LA
FÊTE EST
PERMANENTE ».

non sans succès. Vimala Pons, qui adore « pleurer et rire en même temps » débordé d'un tempérament extravagant qui fait le miel de scénarios ultra-fantaisistes comme celui de *La Loi de la jungle* ou de *La Fille du 14 Juillet* (2013), également d'Antonin Peretjatko. Qu'elle s'appelle Tarzan ou Truquette, elle véhicule un tempérament délicieux de femme libre et ultravivante. « Ces personnages correspondent à un rêve que je pourrais avoir d'une certaine représentation de la figure féminine au cinéma. Je n'accepte jamais un scénario pour un rôle, mais pour le film et son auteur. Il faut qu'il y ait une vision, quelque chose à dire, que ça travaille aussi sur la matière

même de l'art et de la technique cinématographique. » Avec toujours une fibre populaire et politique. « Il y a plein de couches, pour s'adresser à plein d'intelligences différentes, et c'est ça que j'aime. »

« Le cinéma, c'est écrasant »

En malgache, Tsirihaka signifie « soleil et éclat » ; en sanscrit, Vimala veut dire « la fête est permanente ». Autant dire que les deux font une belle paire. A condition de dégager des poches de survie. En 2005, au CNAC, ils vivaient dans des caravanes séparées, avec un espace pour « se rejoindre ». Aujourd'hui, chacun possède une péniche. « C'est moi qui ai copié sur lui », glisse-t-elle. Elle y reçoit généralement les journalistes et se fait photographier dans ses meubles. « Parce que je ne veux pas me retrouver dans un hôtel de luxe et donner une idée de la femme et de l'actrice en représentante d'un rêve de princesse. Le cinéma, c'est écrasant. Je veux être moi-même et montrer mes tasses et mes théières. »

Comme elle l'affirme, Vimala Pons a « tout ouvert ». Autrement dit, elle raconte sa vie pour « rester droite dans ses bottes ». Tsirihaka Harrivel, lui, a « tout fermé ». Entre les deux, le cœur balance et l'intime le reste. « Nous avons deux façons d'être au monde, précise-t-elle. Sur scène, nous fabriquons un écrin pour quelqu'un qui a envie d'exploser comme moi et quelqu'un dont la discrétion fait l'émotion comme Tsirihaka. Son degré de présence dans sa simplicité est complémentaire du mien dans son excentricité. »

Comment résister à Vimala Pons ? Tsirihaka Harrivel ne semble pas se poser la question. Régulièrement, Vimala apporte des petits objets étonnants, fabriqués avec des boîtes de sardines par Tsirihaka. Ils mangent beaucoup de conserves mais savourent le même gâteau, celui du cirque, du danger qui donne la chair de poule, de l'urgence qui serre le ventre. « Il y a une pureté là-dedans qui est la plus belle, ajoute Vimala Pons. Pour ne pas se copier soi-même, la difficulté c'est de

continuer à chercher des terrains vierges. »

Grande –, de et avec Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel. Du 7 au 26 janvier, à 20 h 30 ; le dimanche à 17 heures. Centquatre, 5, rue Curial, Paris 19^e. Tél. : 01-53-35-50-00. De 10 euros à 25 euros. www.104.fr (<http://www.104.fr/fiche-evenement/tsirihaka-harrivel-vimala-pons-grande.html>)

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

Le cirque cosmique de Tout ça/Que ça

Vimala Pons et Tsirohaka Harrivel présentent à Angers « Grande - »

CIRQUE ANGERS

Des loupottes qui clignent pour un décollage immédiat, un compte à rebours qui s'enclenche et la fusée s'arrache. En musique et tous flonflons dehors pour une virée de cirque cosmique parti pour décrocher la Lune et qui revient multi-étoilé. En vedettes, les acrobates-acteurs-danseurs Vimala Pons et Tsirohaka Harrivel se mettent en scène dans *Grande -*, nouvel opus époustouflant de ces complices de création depuis 2005.

Grande - ! En voilà un titre. *Grande -* qui ? *Grande -* quoi ? Et que vient faire ce tiret en queue de comète ? A la fin de la pièce, créée le 17 octobre au Qual, à Angers, on ne sera pas tellement plus avancé. Sauf à lire le programme qui annonce « un spectacle voulu incomplet ». Sauf à se dire que le duo, qui a baptisé sa compagnie Tout ça/Que ça (un manifeste qui leur ressemble !), a changé de catégorie tout en restant arrimé à la tradition du cirque, celle de la musique en direct, des numéros comme des perles, des exploits pour le fun extrême, le tout loin dans l'avenir.

Top chrono, Vimala Pons et Tsirohaka Harrivel opèrent une « revue » tendance music-hall de leurs fondamentaux. À prendre au sens large et au pied de la lettre. Ils les égrenent comme autant de chapitres : revoir du déjà-vu, des images, des vêtements... Une façon de rembobiner le passé de leur histoire, du spectacle vivant et du cirque pour savoir qui ils sont, d'où ils viennent, et filer vers l'avenir. Ils ne

font pas table rase : leurs établis débordent d'accessoires, d'instruments de musique... qu'ils réinventent avec cette magie de la maëtria lorsqu'elle correspond à une seconde nature. Et des idées en veux-tu, des fulgurances en voilà !

Ce retour en arrière prend aussi effet dans la fabrique. Pas de technologies de pointe, mais de l'artisanat de plateau à l'ancienne, du *made by moi*, des lumières qu'on allume et qu'on éteint en temps réel. Tout se fait à la main sur une scène plus proche de la maison que l'on habite que d'un espace de représentation. L'illusion rafraîchissante de vivre un spectacle en train de se faire dans le stress et l'urgence fait grimper la température : Vimala Pons reprend les séquences lorsqu'elle rate le coche.

Férocité du vivant

Cette saveur de l'instant, de la non-perfection, cette férocité du vivant, Vimala Pons et Tsirohaka Harrivel les cultivent avec acharnement grâce à la vitesse de leur performance. Fonçant d'une action à l'autre, ils slaloment entre les tableaux comme s'ils avaient le feu aux fesses et jouaient leur vie (ou presque) chaque soir. Pas le temps de se regarder jouer. Cette tension dramaturgique entraîne un suspense quasi permanent. Si le compte à rebours n'aura jamais raison du temps qui file, il cloue momentanément au pilori l'artifice de la scène.

Très outillés, Vimala Pons et Tsirohaka revitalisent avec mordant des numéros référencés comme les équilibres d'objets sur la tête dans lesquels Pons se révèle sidé-

rante et drôle. Celle qui sait porter des piles d'assiettes avec nappes incorporées, mais aussi une hache, perfore encore une fois les limites de sa technique. Un mannequin grandeur nature posé sur le crâne comme un double inversé, elle bringuebale dans un strip-tease où les couches de vêtements volent comme des peaux trop lourdes. Quant à Tsirohaka Harrivel, il se risque dans des glissades vertigineuses sur une piste verticale qui défie tous les sauteurs à skis.

De plus en plus en vue au cinéma (*Adieu Berthe*, *La Fille du 14 juillet*...), Vimala Pons et Tsirohaka Harrivel se sont fait connaître au sein du collectif Ivan Mosjoukine, créé en 2012 et composé également de Maroussia Verbèke et Erwan Hakyoon Larcher. Ensemble, ils mettent en scène et jouent *De nos jours* (*Notes on the Circus*), pièce magistrale et énorme succès qui a tourné jusqu'en 2015. Après la séparation du groupe, voilà le duo, qui évoque son spectacle comme « une mue, une peau totalement neuve, qui vient d'une autre peau... qui venait d'une autre peau... », en passe de reconduire cette esthétique unique soufflée par un geyser d'émotions sans filet. Terriblement cirque, terriblement Tout ça/Que ça. ■

BOSITA BOISSEAU

Grande -, de Vimala Pons et Tsirohaka Harrivel.

Du 22 au 24 novembre, Lieu unique, Nantes. 1^{er} et 2 décembre, La Filature, Mulhouse. Du 6 au 9 décembre, espace Malraux, Chambéry. 14 et 15 décembre, Le Manège, Reims. Du 7 au 26 janvier, Centquatre, Paris.

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

Libération - 20 janvier 2017

«Le thème du spectacle, c'est ce qu'on raconte malgré nous»

Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel détaillent le processus de création de leur spectacle qui inclut musiques originales et accessoires décalés.

Leur dernier spectacle fait salle archi-comble au CentQuatre (lire ci-contre), mais, glisse Vimala Pons, «avec l'épidémie de grippe, il y a toujours une place qui se libère». Entretien un jour de relâche avec l'enthousiasmant duo Tout ça/Que ça.

Vimala, comment vous est venue l'idée de porter des choses lourdes sur la tête, comme une machine à laver ?

Vimala Pons : C'est la seule chose que j'ai envie de faire depuis toujours.

C'est rare...

V.P. : J'avais vu un spectacle de cirque où une femme portait une branche sur la tête. Elle m'a tout de suite donné envie d'essayer, mais j'étais déjà assez âgée, 24 ans. J'avais besoin d'objets plus familiers que ceux du cirque, qui sont souvent abstraits, pour développer une grammaire. Donc je me suis exercée avec des objets plus quotidiens. Ce n'est pas l'exploit qui m'intéresse, mais la recherche de l'équilibre. Sur une scène ou ailleurs : je ne me sens vraiment bien qu'avec un truc sur la tête qui risque de tomber.

Tsirihaka, à l'inverse, vous passez votre temps sur le plateau à chuter de plusieurs mètres et à vous relever... D'où vient le toboggan terrifiant du spectacle ?

Tsirihaka Harrivel : A l'école de cirque, j'ai fait du mât chinois en spécialité, qui suppose une ascension spectaculaire et où il y a beaucoup de chutes. Et finalement, je n'ai gardé les mots au pied de la lettre, s'accrocher à un mât, à un objet, ou à un sentiment : cela a des résonances réelles dans notre vie. Par ailleurs, on s'est beaucoup inspirés de photos du cirque du début du XX^e siècle, montrant un genre de toboggan qui n'est plus utilisé aujourd'hui. On l'a refabriqué, mais en le mettant quasiment à la verticale. C'est la tradition des casse-cou. De même, Vimala a repris la grande tradition des monologues, avec son répertoire des humeurs.

V.P. : A la naissance du cirque, il y avait des rigologues qui répertoireaient les rires à la manière des scientifiques, pour étudier les conduites humaines. Quand je joue toutes les humeurs, on peut y voir plein de personnages, mais je pense plutôt qu'il s'agit d'un seul. On est tous un petit enfant, un gros macho, une belle romantique à différents instants.

Pourquoi s'accroche-t-on à ce qu'on veut quitter ?

V.P. : C'est l'un des axes du spectacle, qui participe d'un tempérament soigneur. Il y a quelque chose à pan-

ser. On n'est pas parti de là, mais ça apparaît. De toute manière, on ne sait jamais ce que nos spectacles signifient. On évite que le sens soit fixé. C'est pour cela qu'on affectionne les écritures enchevêtrées, les reprises, les comptes à rebours, qui montrent autant le travail en train de se faire que comment on écrit sa vie. Chacun peut repartir avec le sujet qui est le plus clair pour lui. Il était pour autant évident qu'en étant un homme et une femme sur scène, la question du couple se poserait.

T.H. : Le thème du spectacle, c'est ce qui nous échappe et ce qu'on raconte malgré nous.

Comment naît le processus de création, à deux ?

T.H. : Pour *Grande* —, on est parti de la composition de la musique. On a recherché les musiques les plus anciennes de cirque, qui traditionnellement sont illustratives, comme le roulement de tambour. On a un fort attrait pour les objets, on a besoin d'être amoureux d'eux. On a donc commencé à écrire un hymne à une porte, puis à nos doutes, à nos questionnements, à l'expression «je ne sais pas». Sous Napoléon III, la parole était interdite sur scène, à l'exception de trois théâtres, dont l'Odéon et la Comédie-Française. Si bien que les ciras-siens ont contourné la censure en détournant des objets en instruments de musique, comme la scie musicale. Le cirque est né dans un contexte qui lui interdisait la parole.

INTERVIEW

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

Monsieur Loyal l'a reprise, mais assez tard dans l'histoire du cirque, à la fin du XIX^e. Sinon, c'était des onomatopées sur scène.

V.P. : Quand on parlait sur scène, on payait une amende, que la parole provienne de textes déjà écrits ou qu'elle soit spontanée.

A l'inverse, sur scène, vous proférez des discours. N'y a-t-il pas un risque que parler vous fasse tomber ?

V.P. : Oui, bien sûr. Par exemple, crier quand on porte un objet sur la tête, c'est très compliqué car le cri supprime la sensation du crâne. Or, c'est avec cette sensation que je sais si ce que je porte va tomber ou pas.

T.H. : Ce qui nous intéresse, c'est la composition aléatoire entre des lois physiques implacables et d'autres plus émotionnelles, sentimentales et inconnues.

Vimala, Grande — s'ouvre sur un strip-tease d'une dizaine de minutes où vous portez un mannequin sur la tête. Ce que vous retirez, ce sont tous les stéréotypes vestimentaires féminins. Un strip-tease résolument féministe ?

V.P. : Le spectacle commence par de l'endurance d'équilibre, ce qui est le plus physique pour moi. Je voulais vraiment travailler sur tous les vêtements qui ont contraint la femme - le corset qui empêche de respirer, le tailleur qui oblitère la marche, les faux culs qui alourdissent. Je me suis penchée sur l'histoire de la mode. Mais pendant ce strip-tease, et ce n'était pas prévu, on ne voit

pas la contrainte, mais une femme qui malgré tout, bouge, danse, se bat, enlève des couches, tout en portant le canon de la beauté actuelle sur la tête, à savoir le mannequin vitrine. C'est une bataille joyeuse, et c'était beaucoup mieux de ne pas être victime.

Vous êtes nus sur scène chacun à votre tour. Comment vous sentez-vous ?

V.P. : Il y a quelques années, la nudité m'anesthésiait jusqu'au cou, j'avais l'impression d'être une tête flottante. Je ne sentais plus rien, et je ne me souvenais plus de ce que je devais faire sur scène. Aujourd'hui, j'essaie qu'on ne voie pas mon corps nu. Je m'arrange toujours pour être dans l'action. Au cinéma, c'est un peu différent car ce n'est pas moi qui décide de la mise en scène, mais je refuse d'être représentée lascive sur un canapé à m'auto-regarder.

T.H. : J'ai passé mon temps à déshabiller Vimala dans les spectacles en lui arrachant ses habits. Donc, c'était une nécessité qu'elle se venge ! Pour autant, c'est très bref et je ne sais pas ce que je ressens.

Même quand le personnage féminin est nu, il n'est pas dans la séduction, ce qui est agréable...

V.P. : Merci ! C'est bien de voir ce corps qui a été contraint par autant de couches de vêtements complètement nu. Comme je sais que je n'ai pas une présence sexuée sur le plateau, je ne crois pas que ce soit gênant.

Recueilli par
ANNE DIATKINE

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration : Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

Libération - 20 janvier 2017

Tsirihaka
Harrivel et
Vimala Pons,
mercredi à Paris.

Détournant les codes de la tradition circassienne et des revues, le duo Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel raconte le délitement d'un couple à travers une mosaïque de numéros mis en musique. Un tourbillon d'émotions drôle et renversant.



«Grande —», le cirque éclatant

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

Par
OLIVIER LAMM
Photo **CHRISTOPHE MAOUT**

Grande — commence par la fin. Tout du moins, c'est ce qu'annonce son Monsieur/Madame Loyal virtuel - simili Siri lo-tech et androgyne qui opère le décompte entre les revues - avant que Vimala Pons n'entame un monumental numéro de strip-tease acrobatique qui a tous les atours, de la durée à la densité, d'un «clou du spectacle». L'ambition était peut-être de déjouer les attentes du sensationnel, voire d'exorciser les craintes d'une redite après le succès immense de *De nos jours (Notes on the Circus)*, le dernier spectacle de la compagnie Ivan Mosjoukine dont le strip-tease casse-cou de la starlette du cirque contemporain, poutre sur la tête, était déjà un mémorable point d'orgue.

SCÈNES COUPÉES

Mais peu importe finalement qu'on soit familier de l'art circassien unique de Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons (*lire ci-dessus*): c'est à un tour du monde qu'on pense en voyant les étoffes, serpent en caoutchouc et autres ceintures de chasteté voler à travers la scène à découvert du CentQuatre. Ou à une encyclopédie du couple. Encore une somme extensive sur les émotions qui font le genre humain, de la cruauté au chagrin. Quand cette première - dernière - revue est terminée, Pons, en tenue d'Eve, annonce pourtant dans le micro installé derrière le fatras d'instruments électroniques avec lequel le duo s'accompagnera formidablement pendant près de deux heures qu'elle reste à achever, pourquoi pas «avec les pieds des femmes chinoises et les cous des femmes girafes...»

«Spectacle à compléter et rembobiner» qui intègre dans son apparent fatras - en réalité, une mosaïque où tout finit par se toucher - scènes coupées, répétitions incongrues et moments inachevés, *Grande* — raconte à travers une série de revues en duo dans laquelle

on reconnaît les balises du cirque le plus traditionnel (acrobaties à 10 mètres du sol, lancer de couteaux, dialogues de clown), la dissolution d'un couple et plus, beaucoup plus si affinités. Si l'on frémit devant les numéros, souvent renversants et réalisés sans filet, Pons et Harrivel jouent de la tension créée comme d'une corde sensible, et investissent l'espace de l'ébahissement avec un paquet d'émotions intenses, inespérées et souvent mélangées, dont l'éventail va de l'émoi aux larmes à l'hilarité (aux larmes également).

PUZZLE DE POSSIBILITÉS

Sur la scène en forme d'atelier, derrière une salle des commandes où l'on joue de la techno mélancolique et où l'on appuie sur un buzz pour prendre la parole, le monceau d'accessoires (meubles, amplis préparés, petit et gros électroménager) fait un puzzle de possibilités. Systématiquement, il est rangé, recomposé entre les revues, pour ne jamais cesser de ressembler à une pléthore, un territoire (ce n'est pas par hasard qu'on distribue au spectateur un plan plutôt qu'un programme), une promesse indéfiniment renouvelée.

C'est le seul souci, s'il en est un : *Grande* — est une revue tellement vaste, de tellement de choses, qu'elle pourrait ne jamais finir. Et quand elle se termine tout de même au moment où, si l'on a bien suivi, elle aurait dû commencer, les deux meneurs-acrobates-chanteurs-musiciens-comiques-comédiens ont l'air d'en être les premiers étonnés, puis émus, tel un couple en bout de course qui se réveillerait un matin pour se rendre compte qu'il est arrivé au dernier jour d'un cirque conjugal dont il pensait qu'il venait de débiter. Du côté du public, on se frotte les yeux d'avoir assisté à un spectacle d'un genre si neuf, si intense, si surprenant et bouleversant. ◀

GRANDE — de **TSIRIHAKA HARRIVEL**
et **VIMALA PONS** CentQuatre,
5, rue Curial, 75019. En collaboration avec
le Théâtre de la Ville. Jusqu'au 26 janvier.
Rens.: www.104.fr En tournée jusqu'en juin.

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

GUIDE CLASSIQUE



PAR **ARIANE BAVELIER**
abavelier@lefigaro.fr



Vimala Pons et Tsihaka Harrivel dans *Grande*, un art très maîtrisé de la métaphore.

DANS LA COUR DE LA «GRANDE»

ARTISTES ASSOCIÉS AU THÉÂTRE DE LA VILLE, VIMALA PONS ET TSIRIHAKA HARRIVEL SIGNENT AVEC «GRANDE» UN SPECTACLE DE CIRQUE D'UNE PUISSANCE ET D'UNE INTELLIGENCE REMARQUABLES. UNE EXCELLENTE RAISON DE COURIR AU CENTQUATRE.

Un désordre bien dans la lumière. Cais- ses en carton, ordinateurs, machine à laver, rampe de lancement, manne- quin, fleurs, instruments de musique... Un désordre bien organisé, rangé en ligne sur des ta- bles et surmonté d'un pont roulant. Que se bricole-t-il dans cet atelier? Deux artistes y travaillent: Vimala Pons et Tsihaka Harrivel, deux talents telluriques, passés par le Conser- vatoire national supérieur d'art dramatique et le Centre national des arts du cirque. On les a repérés voici deux ans: ils étaient les auteurs de *De nos jours (notes on the circus)* joué par le col- lectif Ivan Mosjoukine. Leur écriture, extrême- ment singulière, parvient avec les moyens du cirque, utilisés comme métaphore de leur pro- pos, à parler du monde avec les couleurs du frisson et de l'extrême attachées à cet art. On la retrouve dans *Grande*, duo qu'ils viennent juste de créer et qu'ils interprètent au Centquatre.

Leur point d'ancrage? La vie contemporaine et l'impuissance des êtres humains à s'y an- crer, tant la réalité est instable et tumultueuse. L'architecture du spectacle se cogne à ce chaos. Les deux protagonistes s'essaient à passer en revue des chapitres de la vie quotidienne: re- vue d'habits, revue d'extraits, revue d'amour, revue ménagère... Et toutes s'avèrent impossi- bles à classer, ordonner, achever. Il faut re- prendre, faire, défaire, refaire et prévoir de les achever avec l'aide de renforts inventoriés à la Prévert. On est dans la poétique de la versatili- té et du débordement. On est aussi dans un art très maîtrisé de la métaphore.

ZAPPING VIRTUOSE. Tsihaka, grâce à un toboggan géant, prolongé d'un tremplin, tra- vaille sur l'élan et la dégringolade. Vimala porte sur sa tête ce dont elle veut parler: une colonne de temple antique pour évoquer la ruine d'un couple, par exemple, et bien d'autres objets qui ouvrent le champ d'une réflexion décapante sur le statut de la femme et dénonce son besoin de «tout porter». Les textes sont excellents.

Comédienne caoutchouc, elle a aussi la capacité de faire défiler en trois minu- tes une farandole de per- sonnages aux humeurs et aux caractères différents, zapping virtuose qui cam- pe un accéléré de nos congénères et de nos émo- tions, colères, dépités, cha- grins, zen forcé, portés par des filles plus ou moins af- fûtées. D'où un vertigi- neux raccourci du temps et

du monde. Elle est extraordinaire, en scène tout le temps comme lui, mais réalisant maints pro- diges, se donnant avec une énergie qui laisse bouche bée. À ce jeu, ces deux-là auraient pu se perdre. Il faudrait sans doute couper encore quinze minutes de ce spectacle pour atteindre la perfection. Mais sa puissance sidère déjà. ■



GRANDE
LE CENTQUATRE
5, rue Curial (XIX^e).
TÉL.:
01 53 35 50 00.
HORAIRES:
du mer. à sam. à
20h30, et dim. à 17h.
JUSQU'AU:
26 janv.
PLACES:
de 16 à 25 €.

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com



arts+spectacles

EN 2 MOTS

GRANDE

Original

En 2012, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel proposaient, au sein du collectif Ivan Mosjoukine, un des numéros de cirque les plus originaux vu depuis l'invention du lion en cage : *De nos jours (notes on the circus)*. La troupe y remettait à plat l'exercice circassien dans une réjouissante mise en abîme. Avec *Grande*, le duo creuse la même veine en s'interrogeant sur la façon dont on construit un spectacle, un couple, un univers, un monde.



Ambitieux

Il y a bien sûr un peu moins de surprises puisque Pons et Harrivel utilisent un principe formel identique : tout est sur le plateau – objets, vêtements, tables, balais... – et le duo joue avec ces éléments. Il y a aussi, c'est vrai, quelques longueurs ici ou là. Mais l'ambition artistique que les deux déploient est telle qu'il leur est tout pardonné. Il y a peu de cas où le plaisir du spectacle – regarder, sourire, s'amuser – se double en direct d'une excitante agitation de neurones. *Grande* est l'histoire d'un couple racontée à l'envers, également l'histoire d'un art, le cirque, qui se doit de rebattre les cartes pour survivre, mais encore l'histoire de la mise en forme d'un spectacle dont on ne sait jamais où il commence et pourquoi il finirait.

ÉRIC LIBIOT

★★★★★

GRANDE.
Au Centquatre (Paris, XIX^e).
Jusqu'au 26 janvier.
Et en tournée.

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

Le Théâtre

Grande

(En r'venant de la revue)

CA, c'est ce qui s'appelle être généreux. Elle se promène avec un escabeau sur la tête. Il joue de la trompette. Elle se met toute nue. Il s'exerce au lancer de couteaux. Elle interprète à la queue-leu-leu vingt scènes sans reprendre souffle, avec vingt changements de ton, d'identité, de registre. Il s'accroche à un fil qui l'emmène dans les airs. Elle chante. Il et elle courent d'un bout à l'autre de la scène emplies d'accessoires, des tables, des écrans, un mannequin, des raquettes de tennis, une machine à laver, mille autres objets. Ils veulent tout dire, tout passer en revue, tout montrer, même les trous.

Leur spectacle s'appelle « Grande », et il faut compléter par « revue ». Il est divisé en huit revues, et il com-

mence par la huitième. Par exemple, la revue « habits », la revue « neuro-ménagère ». Chacune est précédée par un compte à rebours : « Dans deux minutes trente secondes... » Pendant ce temps, une demi-douzaine de complices déboulent pour nettoyer, ranger, arranger. Pendant ce temps, eux deux galopent et changent de costume.

Elle se farde en noir. Il est suspendu à huit mètres de haut, devant un toboggan vertical, prêt à se laisser tomber. On se dit qu'il ne va pas oser le faire. Il le fait. Elle se farde

en vert. Le revoilà devant son toboggan vertical et on se dit qu'il va le refaire. Il le refait. Elle hurle. Il hurle. Elle lui balance une table. Il la lui renvoie. Elle la lui rebalance. On rit. On rit encore. On rit beaucoup. Ils jouent du synthé, des percussions. Il parle dans un micro. Le son nous arrive cinq secondes plus tard. Elle parle dans le même micro. Le son nous arrive cinq secondes plus tard.

Elle, c'est Vimala Pons. Lui, c'est Tsirihaka Harrivel. Ils nous viennent de l'épatant collectif Ivan Mosjoukine. Ils veulent nous épater par leur virtuosité. Ils nous épatent par leur virtuosité. Ils savent qu'on fait du neuf avec du vieux. Du jamais-vu avec du déjà-vu. Ils convoquent le

théâtre, le cirque, la revue, l'effeuillage, le *slapstick*, le tour de chant, le karaté. Ils font tout ça à toute vitesse. Ils sont en sueur. Ils ont le sens du montage, du *cut-up*, de l'accélération, de la répétition. Ils sont étourdissants, on voudrait que ça s'arrête. Ça ne s'arrête jamais.

Il met le feu à ses chaussures. Elle fait des claquettes. Il tambourine à la porte. Elle joue au tennis. Il se met tout nu. Il et elle s'affrontent en un combat dansé millimétré. Ils passent en revue des scènes d'adieux, de dispute, de séparation, des scènes ménagères, familiales, funèbres. Et toutes les humeurs. Elle nous refait le coup des scènes à la queue-leu-leu sans reprendre souffle parce qu'elle aime ça. Et nous aussi.

Enfin, ils saluent, épuisés. La salle se met debout, épuisée. Ravie, emballée. Coupez !

Jean-Luc Porquet

● Au Centquatre, à Paris.



"Grande-" de Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel rebat les cartes du cirque



En deux heures menées à un train d'enfer, Vimala Pons, 30 ans, et Tsirihaka Harrivel, 34 ans, rebattent les cartes du cirque dans "Grande -", spectacle ovni présenté au Centquatre à Paris avant une tournée.

Un bric-à-brac impressionnant occupe toute la largeur du plateau: baffles géants, claviers et instruments de musique, frigo, mannequin dénudé, sans parler d'un toboggan géant et des filins qui pendent des cintres, annonceurs d'acrobaties diverses.

Le duo s'est rencontré en 2005 au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Lui est né à Tananarive d'un père malgache et d'une mère française institutrice. Elle est née en Inde de parents tentés par l'aventure.

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

On a vu Vimala Pons au cinéma, belle à tomber et loufoque à souhait chez Bruno Podalydès ("Comme un avion") et surtout chez Antonin Peretjatko, en "Tarzan" ou en "Truquette" dans "La Loi de la jungle" et "La Fille du 14 juillet".

Au cirque, ils ont fait partie du spectacle "De nos Jours" du collectif Ivan Mosjoukine, qui déjà, bousculait les codes du cirque.

"Grande -" s'affiche comme une "revue", avec sa succession échevelée de numéros tous plus surprenants les uns que les autres.

"Le cirque est pour nous comme un langage, dans une poésie faite du montage de fragments situés aux antipodes les uns des autres", explique Vimala Pons.

Si le titre comporte un tiret ("Grande -"), c'est que c'est "un spectacle à compléter soi-même par sa vie de spectateur en quittant la salle".

- Strip-tease et lancer de couteaux -

Ça démarre avec un effeuillage pas comme les autres, où Vimala dévoile toutes les figures possibles de la femme, de la mariée en robe blanche pièce montée à la ménagère aux gants de plastique en passant par le sex symbole, et pour terminer complètement à poil. Mais pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté ni de jaloux, Tsirihaka se promènera aussi dans le plus simple appareil sur le plateau un peu plus tard.

Ces deux-là se partagent la scène avec une équité parfaite, elle dans un tourbillon exubérant, lui plus introverti mais tout aussi efficace. Dans la vraie vie, ils habitent chacun leur péniche, après avoir pratiqué la caravane en saltimbanques à Châlons-en-Champagne. Du cirque, ils ont gardé l'amour des prouesses physiques: Vimala porte sur la tête les objets les plus extravagants, de la poutre en bois à la colonne antique, et Tsirihaka glisse à toute vitesse sur le toboggan géant. Rien n'est gratuit: si elle porte, c'est qu'elle "supporte" les émotions de la vie, et s'il glisse, c'est qu'il "chute" au fil de ses désillusions.

Au fil des numéros, c'est notre vie d'aujourd'hui qu'ils racontent, les disputes amoureuses, les déceptions, la politique. Rien n'est gratuit. Lorsque Tsirihaka fait du lancer de couteau, on entrevoit une seconde Poutine et Trump dans la cible. Lorsque Vimala porte sur la tête une machine à laver, c'est pour donner la parole à une infirmière "lessivée" par le boulot. Tendre et gai, cruel et triste, le spectacle explore toute la gamme des émotions sans un temps mort. Le public sort ravi et ... lessivé.

"Grande-", jusqu'au 26 janvier au Centquatre puis à Lille, Caen, au Monfort (Paris) avec le Théâtre de la Ville du 18 avril au 6 mai, à Strasbourg, Bonlieu et Lyon.

AFP

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

GRANDE

CIRQUE

TSIRIHAKA HARRIVEL ET VIMALA PONS

Le couple, le temps qui passe... et qui passe drôlement vite, avec ces deux complices à l'humour pince-sans-rire.



Le voilà revenu, l'esprit fantasque d'Ivan Mosjoukine ! Ce collectif de cirque, acclamé de 2012 à 2014 pour *De nos jours* (*Notes on the circus*) avant de s'auto-dissoudre en plein succès, réapparaît cet hiver pour hanter les scènes par un biais détourné. Deux membres de la bande – Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons – ont eu envie d'exploiter encore leur complicité faite de fantaisie navrée et pince-sans-rire. *Grande*, longue revue à épisodes (qui commence par la fin), est le fruit de minutieuses recherches : équilibres dans le déséquilibre (Vimala

Pons aime toujours habiller son crâne d'objets insolites), mêlés d'instant burlesques où les mots trouvent une juste place parmi la musique, la gestuelle et un fatras d'accessoires. Dessein qui, dans le cirque de création d'aujourd'hui, n'atteint pas souvent la même finesse.

Dans ce spectacle créé au Centquatre, à Paris, où ils sont artistes associés comme dans de nombreux pôles cirque de l'Hexagone, Harrivel et Pons envahissent toute la scène. Dans un bazar hétéroclite, ils attrapent au vol l'accessoire utile : godillots, pot de fleurs, trompette, enceintes, diapositives ou chaise d'enfant. En Monsieur ou Madame Loyal plus conceptuels que pailletés d'or, ils annoncent leurs propres numéros et les déclinent en séquences à remonter le temps. Quitte à les répéter. Il y a du ready-made dans leur spectacle en forme de collage d'histoires de couple, d'images du temps qui passe, de chansons tristes.

Cela pourrait être un chouïa raccourci. Mais Vimala Pons, dans sa vie de cirque (quand elle n'est pas devant les caméras de Peretjatko ou de Verhoeven), dégage une drôlerie bouleversante. Dans le rôle de la mariée à la crinoline bourrée de costumes qu'elle effeuille avec un art du doute consommé, tout en gardant droit un mannequin de femme posé sur la tête, elle est à pleurer de rire. Lui, Tsirihaka Harrivel, est un lutin aérien, se suspendant à tout ce qui lui passe par l'esprit et les mains. Car chez eux la performance s'entend au sens linguistique du terme : dire et faire vont de pair... Ainsi, en costume d'infirmière, Vimala raconte-t-elle son histoire, si « lourde à porter », une machine à laver sur la tête... – **Emmanuelle Bouchez**

| 2h | Jusqu'au 26 janvier, Centquatre, Paris 19^e, tel 01 53 35 50 00. En mars au Prato de Lille (59) et à la Comédie de Caen (14), en avril au Monfort Théâtre, Paris 15^e, en mai et juin à Strasbourg, Annecy, Lyon...

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

Au CentQuatre, la drôlerie bouleversante de Vimala Pons

 Emmanuelle Bouchez Publié le 20/01/2017



Le couple, le temps qui passe... et qui passe drôlement vite, avec deux complices à l'humour pince-sans-rire.

Le voilà revenu, l'esprit fantasque d'Ivan Mosjoukine ! Ce collectif de cirque, acclamé de 2012 à 2014 pour *De nos jours (Notes on the circus)* avant de s'auto-dissoudre en plein succès, réapparaît cet hiver pour hanter les scènes par un biais détourné. Deux membres de la bande — Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons — ont eu envie d'exploiter encore leur complicité faite de fantaisie navrée et pince-sans-rire. *Grande*, longue revue à épisodes (qui

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

commence par la fin), est le fruit de minutieuses recherches : équilibres dans le déséquilibre (Vimala Pons aime toujours habiller son crâne d'objets insolites), mêlés d'instant burlesques où les mots trouvent une juste place parmi la musique, la gestuelle et un fatras d'accessoires.

Un bazar hétéroclite

Dessein qui, dans le cirque de création d'aujourd'hui, n'atteint pas souvent la même finesse. Dans ce spectacle créé au Centquatre, à Paris, où ils sont artistes associés comme dans de nombreux pôles cirque de l'Hexagone, Harrivel et Pons envahissent toute la scène. Dans un bazar hétéroclite, ils attrapent au vol l'accessoire utile : godillots, pot de fleurs, trompette, enceintes, diapositives ou chaise d'enfant. En Monsieur ou Madame Loyal plus conceptuels que pailletés d'or, ils annoncent leurs propres numéros et les déclinent en séquences à remonter le temps. Quitte à les répéter. Il y a du ready-made dans leur spectacle en forme de collage d'histoires de couple, d'images du temps qui passe, de chansons tristes. Cela pourrait être un chouïa raccourci.

Mais Vimala Pons, dans sa vie de cirque (quand elle n'est pas devant les caméras de Peretjatko ou de Verhoeven), dégage une drôlerie bouleversante. Dans le rôle de la mariée à la crinoline bourrée de costumes qu'elle effeuille avec un art du doute consommé, tout en gardant droit un mannequin de femme posé sur la tête, elle est à pleurer de rire. Lui, Tsirihaka Harrivel, est un lutin aérien, se suspendant à tout ce qui lui passe par l'esprit et les mains. Car chez eux la performance s'entend au sens linguistique du terme : dire et faire vont de pair... Ainsi, en costume d'infirmière, Vimala raconte-t-elle son histoire, si « *lourde à porter* », une machine à laver sur la tête...

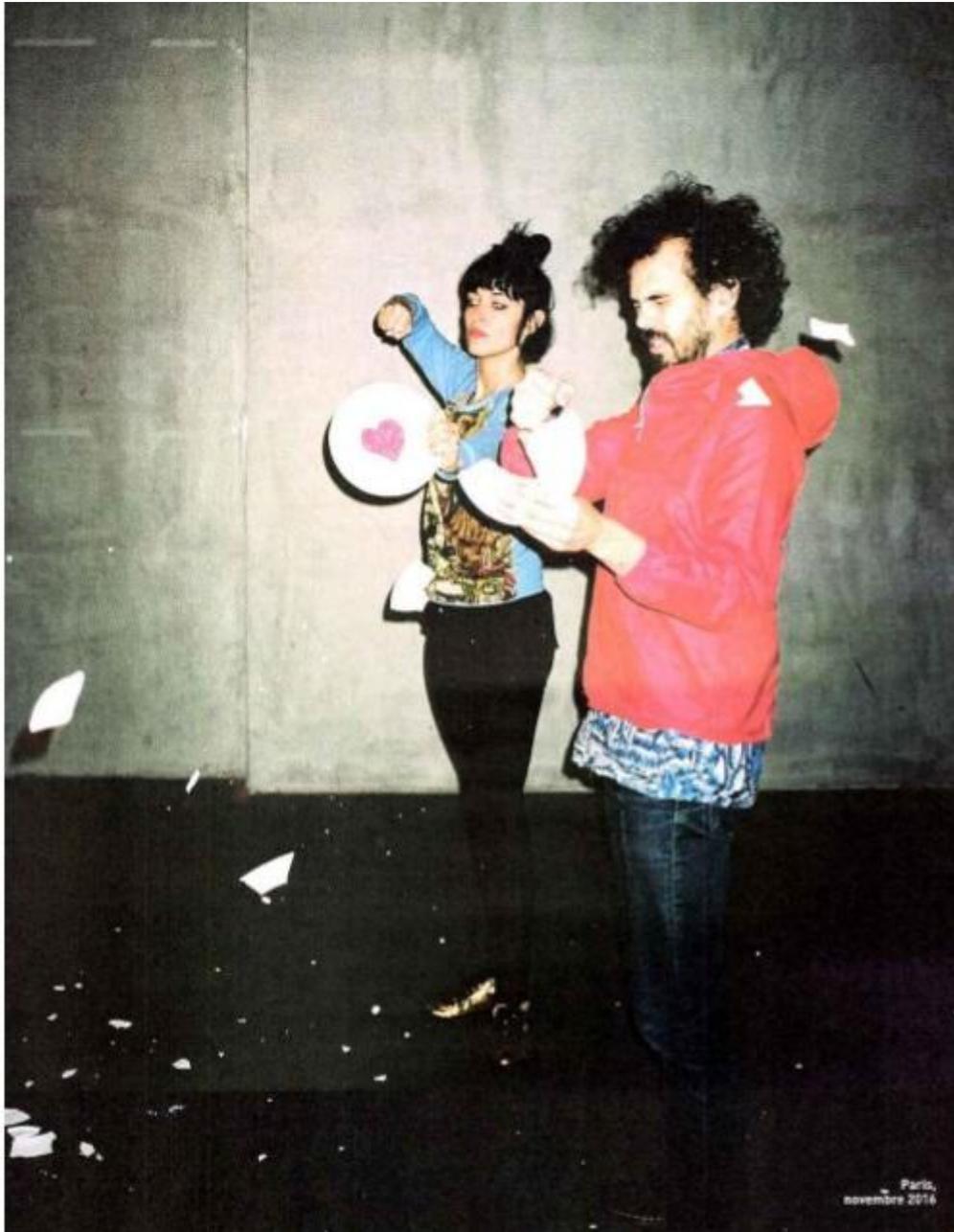
Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

NATIONAL / PRESSE / INTERVIEW [1/2]

Les Inrockuptibles - Numéro du 4 au 10 janvier 2017



Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

cirque Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel **compagnons de cordée**

Grande signe le retour sur scène du duo dynamiteur des codes du cirque contemporain. Portrait croisé.

par Philippe Noisette photo Frankie & Nikki pour Les Inrockuptibles

Dimanche ordinaire au CentQuatre à Paris : danseurs en nombre, enfants en liberté, parents épuisés. Et comme une apparition, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel, résidents choyés du lieu. Ils sont un peu "at home" même si "chez eux", c'est ici et ailleurs. Grande, leur création de saison, a pris neuf mois de conception. Une tournée d'envergure s'annonce. Cela n'a pas l'air de les affoler. Ou alors la paire cache bien son jeu – comme les couteaux et autres projectiles que Vimala a planqué dans son sac en prévision de la séance photo.

Sur le papier, ils ont des formations que l'on va pudiquement qualifier d'éclectiques : musique pour lui, sport puis études de cinéma et d'art pour elle. "J'ai un peu voyagé entre le pratique et le théorique", murmure Vimala Pons. Ils vont se rencontrer au Conservatoire d'art dramatique. "Je n'étais pas très heureuse au Conservatoire. Cela m'a permis de savoir ce que je ne voulais pas. D'une certaine façon, je crois que l'empêchement de la parole m'intéresse plus que le contraire", ajoute-t-elle.

Le côté frondeur du nouveau cirque s'impose alors à eux. "Nous sommes des amoureux de ces pratiques circassiennes plus que des experts. On voit également la filiation entre le cirque et le music-hall, la revue avec ses numéros", raconte Tsirihaka Harrivel. Lequel a quelques années de formation derrière lui : en 2002, il entre à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois, puis en 2004 au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. On y apprend les fondamentaux tout en croisant des chorégraphes ou des musiciens. "On arrivait après cette vague des années 1990 où des compagnies du nouveau cirque étaient à leur apogée.

D'une certaine façon, on décèle plutôt dans notre approche des 'cousinages' avec des mouvements comme Fluxus, avec la performance aussi. L'idée, ce serait de créer notre langage à partir de fragments", précise Tsirihaka Harrivel, qui aura été de l'aventure de Mâtitude avec Christophe Huysman ou de Du goudron et des plumes avec Mathurin Bolze avant de se lancer dans le grand bain.

En 2012, un objet déconnant non identifié arrive sur les scènes : sous le nom du collectif Ivan Mosjoukine, Harrivel, Pons et leurs deux compagnons de route Maroussia Diaz Verbeke et Erwan Ha Kyoon Larcher lèvent le voile sur *De nos jours (Notes on the Circus)*. Deux heures de folie furieuse où tout changement est à vue, où Nina Simone hurle dans le juke-box, où les numéros sont souvent réussis – parfois ratés. Un engagement rare, une bouffée d'air frais. L'aventure dure deux ans. Les représentations s'enchaînent, le public suit. "Tu te retrouves à tourner longtemps un spectacle. Pourtant, tu n'es plus tout à fait la même personne au fur et à mesure. Au cinéma, sur un disque, tout est figé une fois l'enregistrement fini. Sur scène, tu dois remettre tes vieux habits alors que tu as déjà changé", note Vimala Pons.

Surtout, à la même période, celle-ci s'impose – malgré elle ? – en égarie d'un nouveau cinéma dont les auteurs se nomment Antonin Peretjatko, Bertrand Mandico ou Sébastien Betbeder. Sa filmographie est un work in progress. "Tsirihaka a besoin de se concentrer, moi j'ai besoin de me déconcentrer !"

L'envie d'une création portant leurs deux seules signatures fait vite son

chemin. Ce sera Grande. Ils se lancent dans l'inconnu et n'ont pas peur de dire qu'ils ont travaillé sans rien montrer à personne – que ce soit les producteurs, les amis plus ou moins bien intentionnés. En gros, s'ils se plantent, ce sera de leur seule faute. Dans un univers où le moindre spectacle semble être "corrigé" par un regard extérieur, leur démarche ne manque pas de panache.

"On avait ce rêve de 'passer en revue' les choses, de faire un sort à notre propre histoire. Tout démonter et remonter", reprend Harrivel. "Nous ne sommes plus une promesse. Il faut se réinventer tout en ayant les mêmes obsessions. On était des spécialistes de ce qu'on ne sait pas faire. Et nous le sommes toujours", lâche Vimala Pons. Il y a néanmoins une inquiétude palpable tandis que Grande s'apprête à partir sur les routes. Ils parlent de "jouer sur le tremblement de la ligne. Il faut juste que cela reste lisible". Comprendre que les numéros fonctionnent sans pour autant céder à la facilité.

En 2013, Tsirihaka Harrivel a croisé Dominique Dupuy, une histoire de la danse à lui tout seul, l'accompagnant sur *Acte sans paroles I*. Il a vécu chichement aussi. Une manière de dire que dans cet univers de la création, un succès ne nourrit que rarement son homme. A l'automne 2015, il retrouvait Vimala Pons le temps de la Nuit blanche avec *All Night Revue* à l'invitation du directeur du CentQuatre, José-Manuel Gonçalves, un de leurs indéfectibles soutiens. Après quelques représentations à Angers ou Nantes cet hiver, le duo semble plus assuré du résultat. Une revue de cirque plus Grande que nature. ■

"on était des spécialistes de ce qu'on ne sait pas faire. Et nous le sommes toujours" Vimala Pons

Grande conception Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel, du 7 au 26 janvier au CentQuatre, Paris XIX^e, du 18 avril au 6 mai au Monfort, Paris XV^e, les 15 et 16 mars à Lille, du 21 au 23 mars à Hérouville-Saint-Clair (festival Spring), 18 et 19 mai à Strasbourg, 23 et 24 à Annecy

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

DANS UN VIEUX MUSIC-HALL

AVEC
TSIRIHAKA HARRIVEL ET VIMALA PONS

Le bric-à-brac bariolé de *Grande-* signe le retour à la scène de Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel. Une seconde création blindée des doutes existentiels des deux trentenaires, sans en ternir la joyeuse imagination. Rencontre avec le duo le plus attendu du cirque contemporain.

Texte : Agnès Dopff

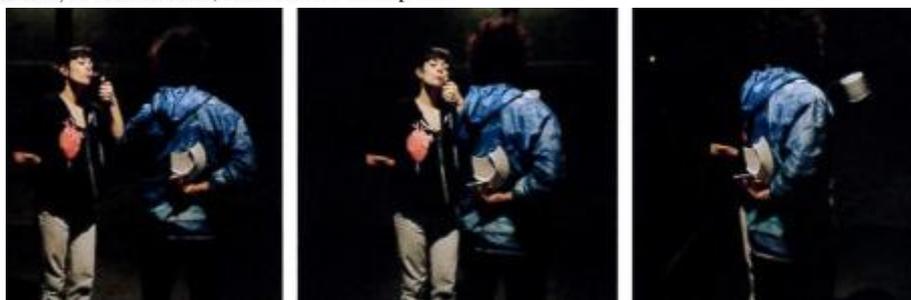
Photographies : Vincent Desailly, pour *Mouvement*

Dynamite, assiettes en porcelaine, tasses à café... Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons débarquent au rendez-vous avec à peine moins de bazar que n'en comporte la scénographie mégalo de *Grande-*, leur nouvelle création. Il suffit de mentionner le livre d'images old school qu'il porte sous le bras pour qu'elle lance la conversation. « *Ces bouquins sont fait pour les peintres à la base. J'adore, même si c'est super misogynne, avec les dessins de sou-brettes qui font la poussière et compagnie.* »

Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons ont « *un rapport assez particulier aux objets* ». Dans leur spectacle à tiroirs, de nombreuses tables, comme éventrées, présentent le contenu type d'un grenier de famille. Couleurs fluo de la génération 80's et matos électro contrastent avec la pâleur de quelques poupées. Trouvailles chinées et bricolées, matériaux plastiques et visuels, ces objets ne servent pas tous, ni tous les soirs, mais ouvrent mille pistes

de jeu. « *Le gros rail que l'on voit sur scène, on l'a un peu pensé comme le diamant d'un jukebox géant. Ça amène un objet qui coïncide avec un costume, des accessoires et une musique pour créer une situation qu'on explore et puis qu'on lâche pour passer à une autre...* »

Si Vimala Pons a dû abandonner son envie de porter une voiture sur sa tête, les rôles secondaires sont fièrement tenus par une machine à laver, une cuisine encastrable et un service en porcelaine. Le duo veille à réaliser ses numéros avec des objets de la vie quotidienne. Petite révolte contre l'esthétique contemporaine du cirque que Tsirihaka Harrivel juge sans doute un peu trop métaphorique. « *Dans le cirque, il y a des trapèzes, des mâts chinois et on peut se raconter des histoires, genre : 'Ah tiens, il s'accroche à la vie.' Mais pourquoi ne pas y mettre la vie directement ?* »



Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

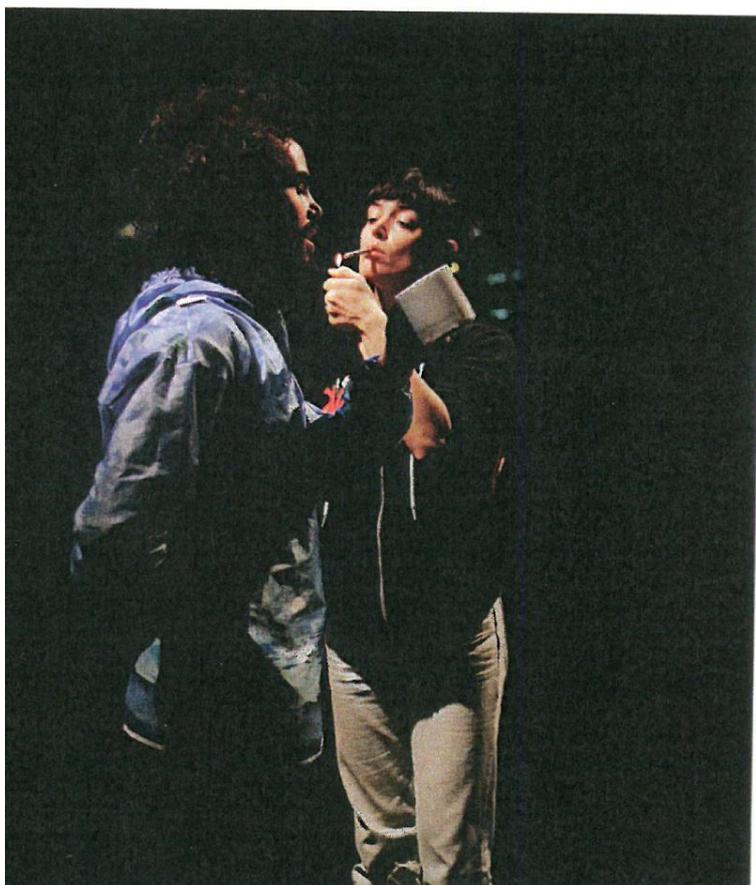
Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

Deux heures durant, les performeurs – mi-boule de flipper, mi-hommes-fusées – slaloment, enchainent sessions de musique live, récitals de rires et performances techniques avec une endurance étonnante. Pour Vimala Pons, un spectacle « *c'est avant tout un échange d'énergie* ». Et pour donner un truc, il faut nécessairement perdre quelque chose. « *C'est peut-être pour ça qu'on court sur scène : ne serait-ce qu'en suant, on perd de l'eau...* »

Besoins obsessionnels

Tous deux issus du Centre national des arts du cirque où ils se sont rencontrés, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel jouaient déjà les chamboule-tout au sein du collectif Ivan Mosjoukine (avec Maroussia Diaz Verbeke et Erwan Ha-Kyoon Larcher). La formation se sépare en 2014 et les deux acolytes décident de poursuivre leur recherche en comité restreint. Deux ans plus tard – et quelques films au compteur pour Vimala Pons, notamment actrice pour le réalisateur français Antonin Peretjatko – ils livrent avec *Grande-* la somme non-exhaustive de quelques expériences de vie.

Le succès de *De nos jours [Notes in Circus]*, l'unique création d'Ivan Mosjoukine, les a beaucoup interrogés. Après ça, comment créer une deuxième fois ? « *Pour notre premier spectacle, on avait tout à prouver. Il s'ouvrait d'ailleurs sur cette question : "Qu'est-ce que tu vas faire ?" Mais "refaire", c'est bizarre. Forcément, on recycle toujours un peu.* » Pour *Grande-*, la question est vite devenue : « *Comment faire avec ?* » Selon Tsirihaka Harrivel,



ça n'est pas sans lien avec leur petite trentaine, l'âge où « *on réalise qu'on a ce bagage-là et qu'on est cette personne-là* ». Ils ont donc dû faire avec leurs besoins obsessionnels conscients : parler de féminité, faire un strip-tease et porter des choses sur sa tête pour l'une ; lancer des couteaux, chuter et s'agripper, pour l'autre. Mais aussi avec ce qui les meut, inconsciemment. Lors de leurs rendez-vous avec les équipes des théâtres où *Grande-* réalise sa tournée, ils racontaient : « *C'est la faute d'Ivan Mosjoukine, on n'est pas maître de notre destin.* »

Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel n'ont jamais voulu créer une pièce autobiographique, ni parler de leur rupture, ni des rapports homme / femme, et encore moins construire une véritable histoire. Ils ont quand même été rattrapés par les sous-entendus possibles des images qu'ils construisaient. « *Quand on a commencé à travailler, on s'est vite rendu compte qu'on mettait en scène une meuf qui arrive et qui se déshabille, face à un mec qui débarque avec sa grosse manette et son gros toboggan. Et finalement, on a dû admettre que Tsirihaka et moi, on était un duo et qu'on n'échapperait pas aux clichés des genres et du couple. Qu'on le veuille ou non, il y aurait cet écho-là.* »

Nullité composée et revue d'actualité

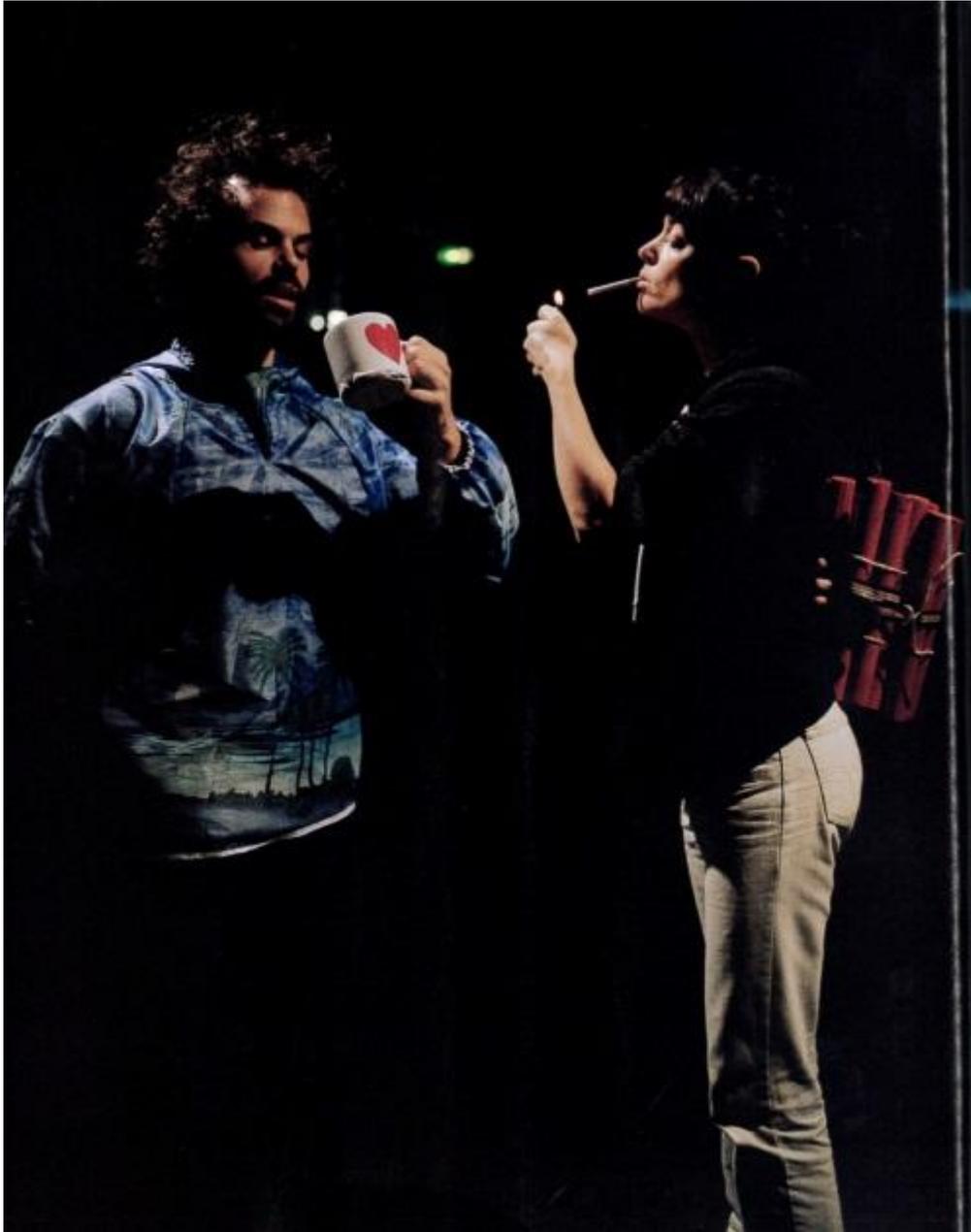
Esprits vifs et réactifs, Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel boudent peu d'occasions de placer jeux de mots, anecdotes ou références cinématographiques. Malgré la fatigue qui se lit sur leur visage – elle a regardé la chaîne parlementaire jusqu'à 5 heures du matin – les deux complices twistent tout naturellement entre Nouvelle vague et Nicki Minaj, pointes d'érudition et boutades potaches. Tsirihaka Harrivel, véritable expert de l'histoire du cirque, est proluxe en anecdotes. L'histoire de Mauricia de Thiers est la plus savoureuse. Première femme maire de France en 1945 et totale casse-cou, elle se lançait dans les airs à bord d'une petite chariote tout droit sortie des mines d'or du Far West. « *C'est important pour moi de me dire que je parle du cirque, depuis le cirque. Ça me rassure et en même temps, j'ai carrément des illuminations ! Alors que Vimala va plutôt se dire "ouhlala, je ne sais pas ce que je fais".* » Elle, au filet : « *Et quand je découvre après coup que ça a déjà été fait, je suis dégoutée !* »

À plonger dans l'histoire, ils se sont pris de passion pour le music-hall, ancêtre oublié d'un cirque qui, contrairement à ce dernier, ne mise pas tout sur les numéros à couper le souffle, la virtuosité et le spectaculaire. La tentative y importe plus que le résultat et le grotesque copine avec le grandiose. « *Il y a une histoire de "nullité composée". Dire plein de choses différentes et rater à chaque fois, parce que c'est jamais exactement ce qu'on voulait dire. Et puis, à la fin, se rendre compte que ce qu'on voulait dire, c'était la somme de toutes les tentatives ratées d'avant.* »

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com



Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com
Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com
Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

Faussement désuet, le music-hall se réveille entre les mains du duo, extrêmement contemporain. Vimala Pons – qui songe à se racheter une télévision – explique : « *Quand tu vois des trucs comme Le petit journal, tu te rends bien compte que le music-hall a complètement été pillé par la télé. Il y avait Un gars / une fille – ils s'appelaient le compère et la commère, hyper glamour – qui présentaient des numéros qui passaient en revue l'actualité, le scandale, la politique...* » L'incise politique de *Grande-* est un numéro de lancer de couteaux. Sur la planche en bois brut que Vimala Pons porte sur sa tête, les images de Trump, de Le Pen et du petit oiseau Twitter flirtent avec la lame lancée par Tsirihaka Harrivel.

Le spectacle fonctionne peut-être plus comme une navigation Internet aléatoire ou un fil d'actualité Facebook. Vimala Pons lève un sourcil : « *J'ai pas Facebook. Les jeunes maintenant, c'est des pros de la com'. Quand je suis avec eux, j'ai l'impression d'être Michel Piccoli.* » L'instantané se mêle à l'historique, l'intime à la société, sans hiérarchisation ou échelle de valeurs. Pas étonnant alors qu'un petit bout d'époque se soit glissé subrepticement dans la pièce, sous la forme d'un K-way fluo. De ceux dont se parent les étudiants parisiens qui préfèrent plonger dans la nostalgie des années 1980 plutôt que de regarder l'avenir que leurs aînés leur tendent mollement. « *L'anecdote du K-way, détaille Tsirihaka, c'est parti de la nécessité de glisser sur le toboggan. J'ai dû l'acheter dans une friperie, parce qu'ailleurs, ça coûte un bras. Et finale-*

ment, ça a créé une concordance entre une nécessité pratique, une histoire et une époque. Ça, c'est un truc que j'adore dans le cirque en général. » Pour Vimala Pons, le grand retour des années 1980 relève moins du pessimisme ambiant que d'une logique marketing. « *La vague de nostalgie frappe plutôt les trentenaires. Ils cherchent à consommer les souvenirs qui commencent à les émouvoir, parce qu'ils en ont les moyens.* » Elle aimerait bien que la génération d'après ne tombe pas dans le même panneau, mais ne s'inquiète pas trop : « *Les années 1990, c'est invendable* » •

Agnès Dopff

> *Grande-* a été créée du 3 au 5 novembre au Cirque-théâtre d'Elbeuf

> **Tournée** : du 7 au 26 janvier au Centquatre, Paris (avec le Théâtre de la ville) ; les 15 et 16 mars au Prato, Lille ; les 21 et 22 mars à la Comédie de Caen (festival Spring) ; du 18 avril au 6 mai au Monfort, Paris ; les 18 et 19 mai au Maillon, Strasbourg ; les 23 et 24 mai à Bonlieu, Annecy



Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

VIMALA PONS

« Grande »
de Vimala Pons
et Tsirihaka Harrivel
du 7 au 26 janvier
au Centquatre
(1h55)



Avant d'être repérée par Jacques Rivette en 2008 et de jouer chez Bruno Podalydès, Christophe Honoré ou Antonin Peretjatko (notamment dans le récent *La Loi de la jungle*), Vimala Pons est une enfant du cirque. Et si son visage mutin aux doux yeux tristes est désormais bien connu des grands écrans français, la comédienne poursuit plus silencieusement une aventure de circassienne non moins impressionnante. Avec trois acolytes réunis sous la signature « Ivan Mosjoukine », elle crée *De nos jours [notes on the circus]* en 2012, un enchaînement virtuose de quatre-vingts saynètes qui réécrit l'histoire du cirque, attaque les clichés vieillots qui lui collent à la peau et en révolutionne le langage. La pièce rencontre un succès foudroyant auquel le groupe ne survit pas. Ivan Mosjoukine est dissout en 2014. Aujourd'hui encore, cette séparation arrache quelques larmes aux amoureux du cirque. Sauf que pendant que certains faisaient le deuil du « meilleur collectif de cirque contemporain », Vimala Pons et un de ses anciens complices fomentaient dans le plus grand secret une nouvelle création. Fruit d'un travail de deux ans, *Grande* est un duo sans couple, un spectacle en miniséquences qui fonctionnent par associations d'idées, à cheval entre le cirque, la performance, la télévision et son ancêtre, le music-hall, pour mieux mélanger le pire au meilleur. Autant le dire tout de suite aux plus grands émotifs, *Grande* est à nouveau annoncé par ses créateurs comme leur dernier spectacle. ● AÏNHOA JEAN-CALMETTES

Grande est un spectacle à cheval entre cirque, performance, télévision et music-hall.

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

France Culture - Emission "Ping Pong" - 10 janvier 2017

<https://www.franceculture.fr/emissions/ping-pong/vimala-pons-tsirihaka-harrivel-edouard-baer-le-cabaret-de-la-vie>



Ping Pong

Mathilde Serrell et Martin Quenehen



Vimala Pons, Tsirihaka Harrivel & Edouard Baer - Le cabaret de la vie

iTunes / RSS Exporter 10.01.2017 56 min



Ce soir, Ping Pong reçoit les circassiens Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel pour « Grande », au centquatre à Paris, ainsi qu'Edouard Baer à l'occasion de la sortie en salle le 11 janvier de son film "Ouvert la nuit".

Le direct
16h00 > 16h59
De cause à effets, le magazine de l'environnement:
[La planète sans singe](#)

S P E C T A C L E : « GRANDE — », au CENTQUATRE-Paris, avec le Théâtre de la Ville, jusqu'au 29 janvier

Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel nous ont subjugués avec leur jubilatoire *De nos Jours* (Notes on the Circus), au sein du collectif Ivan Mosjoukine. Nous les retrouvons avec *GRANDE —*, leur dernier spectacle où il est question de Revue, de tout passer en revue et de la tradition éponyme. La Revue, proche du Music-Hall qui est lui-même frère du cirque... Ça flirte avec le montage comme au cinéma, le démontage comme au cirque, et le morceau comme en musique ! – présentation du Centquatre –



Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

NATIONAL / RADIO / INTERVIEW

France Inter - Emission "Le Nouveau Rendez-Vous" - 10 janvier 2017

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-nouveau-rendez-vous/le-nouveau-rendez-vous-10-janvier-2017>

france inter Info Culture Humour Musique VIDÉOS PROGRAMMES

Accueil > Émissions > Le Nouveau Rendez-vous > Pons, Harrivel, David B., la Turquie et Niki Niki en live

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS

mardi 10 janvier 2017 par Laurent Goumarre

Pons, Harrivel, David B., la Turquie et Niki Niki en live

(RÉ)ÉCOUTER 101'17

↑

Cirque, bande-dessinée, lancers de couteaux, masques, trio pop et la Turquie ce soir dans le NRV

Trouver la fréquence FM de ma ville

22h / 23h – RDV

- Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel montent **GRANDE-** au 104 à Paris jusqu'au 26 janvier

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

NATIONAL / RADIO / INTERVIEW [1/2]

Radio Nova - Programme "Nova Street View" - 23 janvier 2017

<http://www.novaplanet.com/radionova/70332/episode-le-spectacle-de-cirque-grande-au-centquatre>

The screenshot shows the top navigation bar of the Radio Nova website. It features the 'nova PLANET.COM' logo on the left, a 'LE PLAYER' section with a red play button and the text '> ÉCOUTEZ LA RADIO', and an 'ON AIR' section with the text '14H00 - 19H00' and 'En ce moment TERRY HALL / MUSHTAQ A tale of woe'. Below the navigation bar is a menu with four items: 'LA RADIO' (PROGRAMMES), 'LE MAG' (BIENTÔT SUR NOVA), 'NOVA AIME' (PODCASTS), and 'TÉLÉNOVA' (NOVASTORY). The main content area features the 'NOVA STREET VIEW' program, hosted by Linda Lorin, with a description: 'Tous les matins, Linda Lorin sort du studio de Radio Nova pour rencontrer artistes, poètes, et militants. Elle part à l'abordage du bitume, micro en main, avec un mot d'ordre : s'évader par la culture.' To the right is a small image of Linda Lorin and a 'S'abonner' button with RSS and music icons. At the bottom, a grey box highlights the date and time: '23 Janvier, 2017 - 12:00' and the title 'LE SPECTACLE DE CIRQUE "GRANDE –" AU CENTQUATRE'.

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com



C'est aujourd'hui jusqu'au Centquatre à Paris que l'on traîne les micros de Nova. Elodie Font a assisté au spectacle GRANDE — avec les deux circassiens Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons. Un spectacle très physique et intime, qui nécessite une concentration immense.

Nova Street View - GRANDE

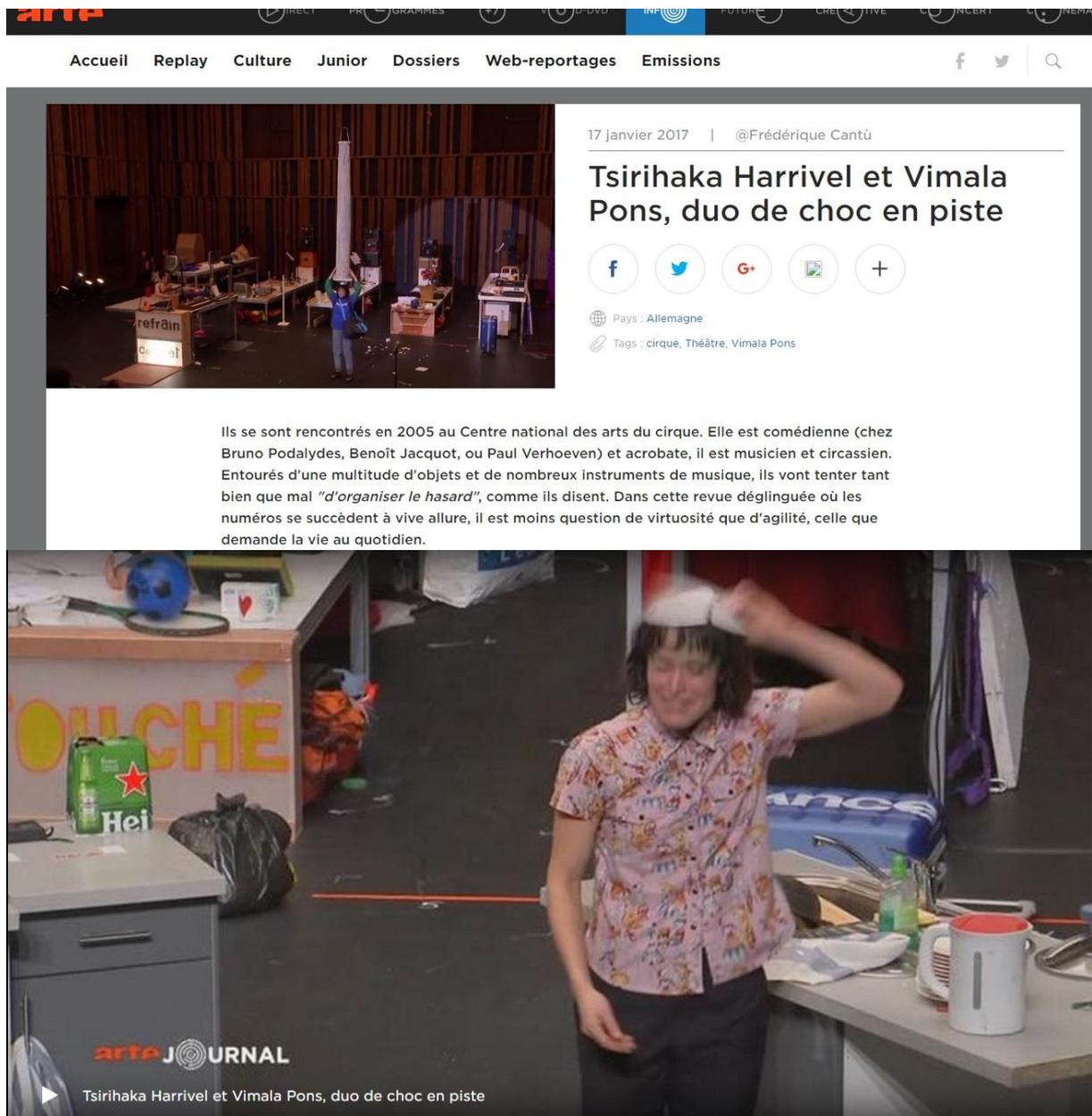


Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com
Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com
Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

NATIONAL / TV / INTERVIEW

Arte - Journal - 17 janvier 2017

<http://info.arte.tv/fr/tsirihaka-harrivel-et-vimala-pons-duo-de-choc-en-piste>



17 janvier 2017 | @Frédérique Cantù

Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons, duo de choc en piste

Pays : Allemagne
Tags : cirque, Théâtre, Vimala Pons

Ils se sont rencontrés en 2005 au Centre national des arts du cirque. Elle est comédienne (chez Bruno Podalydes, Benoît Jacquot, ou Paul Verhoeven) et acrobate, il est musicien et circassien. Entourés d'une multitude d'objets et de nombreux instruments de musique, ils vont tenter tant bien que mal "*d'organiser le hasard*", comme ils disent. Dans cette revue déglinguée où les numéros se succèdent à vive allure, il est moins question de virtuosité que d'agilité, celle que demande la vie au quotidien.

arta JOURNAL
Tsirihaka Harrivel et Vimala Pons, duo de choc en piste

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com

NATIONAL / WEB / ARTICLE

Time Out - 6 décembre 2016

Grande

Cirque @ 104 (Centquatre), 19e arrondissement 📅 samedi 7 janvier 2017 - jeudi 26 janvier 2017



Nous avons laissé Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel dans l'excellent 'De nos jours (Notes on the Circus)'. Spectacle de cirque délirant écrit avec humour et folie par le collectif Ivan Mosjoukine alias Erwan Ha Kyoon Larcher, Vimala Pons, Tsirihaka Harrivel et Maroussia Diaz Verbèke. Le quatuor a grandi et le voici devenu duo. Avec 'Grande', Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel ont imaginé un spectacle protéiforme, subtil mélange de théâtre, musique et cirque. « L'histoire inachevée d'un spectacle à compléter soi-même par sa vie de spectateur en quittant la salle. » Un spectacle qui se rembobine, qui commence par la fin, et qui se construit en pièces détachées. « On a travaillé trop longtemps et donc on a deux spectacles, un recueil de clés USB, deux albums, un livre et soixante films. On a aussi des scènes coupées, mais qui sont quand même dans le spectacle », raconte Vimala Pons. Un univers foisonnant qui se cristallise autour de la *Revue*, du music-hall. « "Grande" pour "grande revue". On sera à la fois l'orchestre qui jouera du banjo et qui tape sur des bambous », ajoute Tsirihaka Harrivel. Beau programme.

PAR ELSA PEREIRA

Production & diffusion : Adeline Ferrante / 06 59 17 50 37 / grande.muraillesproduction@gmail.com

Production déléguée & administration: Julien Courquin / muraillesmusic@gmail.com

Promotion : Claire Choisy / promo.muraillesmusic@gmail.com